

Une femme au service des plus démunis : Mary Keogh

Mary Keogh (Keaugh) est née le 27 septembre 1826 à Sainte-Catherine de Fossambault. Le baptême a lieu le 29 du même mois à Saint-Augustin-de-Desmaures puisque la paroisse n'a pas encore d'église. Elle est la fille de Patrick, cultivateur, et Catherine Whelan, tous les deux d'origine d'Irlandaise.

Très rapidement, elle souhaite venir en aide à autrui et de se consacrer à la vie religieuse. Elle s'implique à l'hospice Sainte-Brigitte à Québec auprès des orphelins d'origine irlandaise pour ensuite travailler à l'hospice des sœurs de la Charité de Québec.

Son dévouement sera remarqué par l'archevêque de Québec, Mgr Pierre-Flavien Turgeon. Il décrit Mary comme une personne animée « d'un grand courage, d'un rare désintéressement et d'un zèle ardent pour le salut des âmes ». ¹

Ce dernier a mandaté, en 1849, sœur Marie-Josephte Fitzbatch, d'établir un refuge dédié aux femmes démunies à la sortie de prison. Il recommande Mary à cette dernière et c'est le 11 janvier 1850, au 67 rue Richelieu à Québec, qu'elles ouvrent l'Asile Sainte-Madeleine. Les débuts sont difficiles. Le logement est mal chauffé, malpropre, très peu de meuble. Les lits sont des paillasses que l'on met l'une sur l'autre dans le jour et que l'on étend le soir².



Premier refuge sur la rue Richelieu.
Crédit : photo : Soeurs du Bon-Pasteur
(soeursdubonpasteur.ca)

Afin de répondre aux besoins en éducation des jeunes du quartier qui est trop éloignés des maisons éducatives situées à l'intérieur des murs, une école est ouverte au deuxième étage d'un hangar le 7 janvier 1851. Mary enseigne aux enfants de langue anglaise et Sœur Thivièrge en français. Le coût est de 12 sous par année, mais les enfants pauvres sont admis gratuitement. Dans les premières semaines, plus de quatre-vingt-dix enfants sont inscrits.

En 1856, sœur Marie-Josephte Fitzbach fonde la congrégation des Sœurs Servantes du Cœur immaculé de Marie dites sœurs du Bon-Pasteur de Québec. Mary souhaite y être admise. Cependant, son comportement instable fait en sorte qu'elle est refusée dans la nouvelle communauté. Insatisfaite, et déçue, elle quitte l'Asile et se consacre les années suivantes à l'éducation des enfants.^{3 et 4}

¹ Casgrain, Henri-Raymond (abbé). *L'Asile du Bon-Pasteur de Québec d'après les annales de cet institut*, Québec, Imprimeries de L.-J. Demers et Frères, 1896, page 62

² Casgrain, Henri-Raymond (abbé). *L'Asile du Bon-Pasteur de Québec d'après les annales de cet institut*, Québec, Imprimeries de L.-J. Demers et Frères, 1896, page 106

³ Maltais Jeanne, « Ces femmes au service de la communauté », revue l'Ancêtre, société de généalogie de Québec, été 2021, page 253.

⁴ [Hommage aux femmes sur la ligne du temps 400 ans 400 femmes \(gouv.qc.ca\)](https://www.gouv.qc.ca)

Elle décède le 25 janvier 1916 à l'âge de 92 ans à l'Hôpital Saint-Michel-Archange. Dans le registre il est écrit institutrice. Les funérailles ont lieu le 27 janvier 1916.

Réjean Martel
Société d'histoire Catherinoise